La pauvreté inhibe la pensée logique

Partage international nº 303 – Novembre 2013

Les pauvres ont toujours su cela. Et ceux qui perdent soudainement leur emploi ou leur richesse savent que les résultats des recherches de l'Université de Princeton sont exacts. La pauvreté et toutes ses préoccupations connexes requièrent tant d'énergie mentale que les pauvres ont moins de matière grise à consacrer à d'autres domaines de la vie. Les gens anxieux du fait de ressources limitées sont plus susceptibles de faire des erreurs et de prendre de mauvaises décisions qui pourraient être amplifiées par, et s'ajouter à, leurs difficultés financières.

Publiée dans la revue *Science*, l'étude analyse les causes de la pauvreté persistante. Les fonctions cognitives d'une personne sont diminuées par l'effort constant et dévorant de faire face aux effets immédiats du manque d'argent, tel que quémander pour payer les factures et réduire les coûts. En conséquence, une personne se retrouve avec moins de « ressources mentales » pour se concentrer sur des questions complexes, telles que l'éducation, la formation professionnelle et même la gestion de leur temps.

Les expériences ont montré que les préoccupations financières ont une incidence sur la capacité des individus à réussir des tests communs de cognition et de logique. En moyenne, une personne préoccupée par les problèmes d'argent affiche une baisse des fonctions cognitives de l'ordre de 13 points de QI, soit l'équivalent de la perte d'une nuit entière de sommeil.

« Ces pressions créent dans l'esprit une préoccupation dite saillante et drainent les ressources mentales vers le problème lui-même. Ce qui signifie que l'on n'est pas en mesure de se concentrer sur d'autres choses de la vie qui requièrent notre attention, explique Jiaying Zhao, professeur adjoint de psychologie à l'Université de Columbia et co-auteur de l'étude. *Les points de vue précédents sur la pauvreté dénonçaient la pauvreté due aux carences personnelles, ou à un environnement peu propice à la réussite. Nous soutenons que le manque de ressources financières lui-même, peut conduire à l'altération des fonctions cognitives. La condition même de ne pas avoir assez, peut effectivement être une cause de pauvreté.*

« Quand vous êtes pauvre, vous ne pouvez pas dire : « J'en ai assez d'être pauvre » *ou* « Je ne servirai pas de dîner à mes enfants ou je ne payerai pas le loyer ce mois-ci. » *La pauvreté impose une charge beaucoup plus forte qui n'est pas optionnelle et qui dans de très nombreux cas, est de longue durée,* déclare Eldar Shafir, co-auteur de l'article et du livre, *Scarcity : Why Having Too Little Means So Much (La pénurie : Pourquoi avoir trop peu signifie tant),* publié en septembre 2013. *Ce n'est pas un choix que vous faites – vous êtes juste réduit à quelques options ; ce n'est pas quelque chose que vous comparez avec beaucoup d'autres catégories de manque. ».*

Le document, *Poverty impedes cognitive* function (La pauvreté réduit les fonctions cognitives), a été publié par *Science,* le 30 août 2013. (www.princeton.edu)

Thématiques : Société
Rubrique : Les priorités de Maitreya